LA LETTRE DU CRAPAL

Conservatoire des races animales en Pays de la Loire

Inventorier, dynamiser, valoriser, pérenniser

Numéro 50 - octobre 2014

Retour sur la Fête de la vache nantaise

Le Village des races locales en quelques chiffres :

Autour de 400 animaux et 110 éleveurs présents avec leurs animaux

Une vingtaine de chefs en démonstrations culinaires avec nos produits, ...

Démonstrations de découpe de viande par le CIFAM et les artisans locaux, et de transformations laitières par les fromagers locaux,

Des forums et des tables rondes de grande qualité,

Une Marmite où l'agriculture paysanne en race locale a été promue,



Vue sur le ring et les stands races

Et sur l'aspect festif,

3500 repas festifs à l'Estaminet, 2300 kg de frites, 5600 L de bière, ...

Un temps sec et beau, 40 à 45 000 personnes pendant 3 jours sur les 7Ha de la fête, ...

Retour sur la Fête – quelques photos



Bleue du Nord et Rouge Flamande à l'honneur



une cochette PBO intrépide sur le ring



Un temps fort avec les éleveurs de la Nantaise



Des chèvres des Fossés venues en nombre

Retour sur la Fête – des éleveurs en parlent

La fête de la vache Nantaise est un moment important pour tous les éleveurs de races à faibles effectifs. Son énorme succès nous conforte tous dans nos choix et nos convictions.

Cette fête est un moment privilégié où se côtoient paysans, bouchers, cuisiniers, journalistes, artistes et une foule d'individus qui viennent fêter la vache Nantaise mais surtout ce qu'elle représente : remise en cause du modèle agricole productiviste, développement de la biodiversité domestique, promotion d'une agriculture respectueuse de l'environnement. Autravers du chapiteau « la Marmite », on pouvait d'ailleurs y rencontrer des éleveurs et des animateurs montrant la diversité et la viabilité des systèmes en races locales et en savoir plus sur l'Agriculture Paysanne.

Le repas des chefs du vendredi soir a été un temps fort pour la race étant au menu des 450 convives. Ceux-ci ont fort apprécié le travail d'excellence des 3 chefs présents (Nicolas Guiet, Frédéric Vaillant et Ludovic Pouzelgues) autour du veau rosé et du bœuf nantais : qu'ils en soient remerciés chaleureusement !

Nous devons nous appuyer sur ce succès pour nous faire entendre, montrer et démontrer la cohérence de nos systèmes d'exploitation afin d'inviter de nouveaux paysans à nous accompagner dans l'essor de la NANTAISE et de l'ensemble des races locales : c'est l'objectif que s'est donné l'Association pour la promotion de la race bovine Nantaise dans son projet de développement en réflexion actuellement avec les collectivités territoriales.

Benoit Rolland – Président race nantaise



Après avoir participé à ma première fête de la vache nantaise en 2010 en tant que bénévole, quel bonheur d'avoir vécu cette année ma première fête en tant qu'éleveuse. Depuis deux ans j'ai découvert une grande aventure humaine avec un élan d'investissement pour que cette fête soit réussie.

Et elle a été réussie ! Voir tous ces éleveurs s'impliquer dans ce week-end pour la sauvegarde de leur race et expliquer au public leurs choix, leurs valeurs. J'ai rencontré un public s'intéressant sur notre métier et nous questionner pourquoi on a souhaité élever des races à petit effectif, sur la qualité du lait ou de la viande, pourquoi vendre en circuits courts. Toutes ces questions m'ont confirmé que ce public a envie de mieux consommer.

J'ai rencontré également des futurs paysans encore en questionnement sur le choix de leur future race... Evidemment j'espère les avoir convaincus de s'investir comme moi dans la sauvegarde d'une race locale.

Enfin, un vent de fête, de joie, de partage, et de bien "manger" a régné les 12, 13 et 14 septembre ! Encore merci à tous mes voisins éleveurs du Dresny, de Plessé, du Coudray qui m'ont accompagnés et soutenus pendant mon installation de m'avoir permise de partager avec eux un tel événement... et quel événement !

Cécile LE PAPE
Eleveuse de chèvres de race Poitevine 44 LE COUDRAY - PLESSE

Retour sur la Fête – d'autres témoignages

Comme toute production, la viande est l'image de son terroir. Le vin est le plus bel exemple, il parait logique à tous les consommateurs qu'un cépage identique récolté en Alsace ou dans le bordelais ne donne pas le même résultat au niveau du goût.

C'est encore plus vrai pour les productions agricoles et en particulier les viandes. Les animaux broutent, paissent dans un environnement qui leur donnera leurs caractéristiques gustatives.

Les landes de Bretagne verdoyantes, arrosées par notre climat océanique chargé d'iode et d'embruns constituent une nourriture exceptionnelle qui donne par exemple à l'agneau des landes ce caractère particulier. Sa tenue en cuisson, sa chair persillée d'un rose tendre au goût de bruyères et d'herbes aromatiques, en fait un produit exceptionnel que l'on peut nous envier, à l'image de notre région.

Connaître l'éleveur est aussi essentiel, il représente les racines de son terroir et logiquement, son expérience, sa philosophie se ressentent dans sa production. Acheter près de chez soi est donc un gage de sécurité et l'assurance de voir notre environnement garder ses racines.

C'est un peu tout ça que les organisateurs ont voulu montrer à la fête et je suis content d'y avoir contribué, notamment par la mise en lumière avec les Cuisineries Gourmandes des produits issus des races locales, de l'agneau au veau nantais en passant par le Gwell de Bretonne Pie Noir ou le porc Blanc de l'Ouest.

On se doit également d'évoquer le repas des chefs du vendredi soir où le challenge de proposer un menu de haut niveau gastronomique aux 450 convives a été relevé ; j'ai été particulièrement intéressé par cette émulation avec Ludovic et Nicolas, les 2 autres chefs nantais, le traiteur et les jeunes en école hôtelière, ainsi que les nombreux bénévoles motivés autour de nous.

Frédéric Vaillant – Restaurant le Relais de St Clair 44 Guenrouet

La fête de la vache Nantaise est bien une manifestation à part. C'est un lieu unique de rencontres et de partages, un laboratoire d'idées pour penser à des manières de produire l'agriculture autrement. Le contraste est d'autant plus saisissant que deux jours plus tard se tenait le SPACE, le grand salon agricole breton, à Rennes. Le public et les attentes ne sont pas les mêmes. Alors certes, l'agriculture doit rester suffisamment productive pour nourrir les futurs 10 milliards êtres humains, mais considérer que l'agriculture « paysanne » est un retour en arrière est un contresens. Les agriculteurs ont des idées, et des idées innovantes, sur les moyens à employer pour produire, et ils les partagent lors cette fête.

Le public est souvent non professionnel mais averti, largement plus que celui du Salon de l'Agriculture à Paris. Il est sans doute prêt à consommer différemment si cela impacte directement leur environnement : ils vivent entourés de champs ! A ces visiteurs, il faut ajouter de nombreux éleveurs et représentants de races locales. Ces derniers apprécient ce lieu unique de rencontre — Paris permettant un peu de le faire, mais avec moins d'éleveurs et de manière moins conviviale. Autre point impressionnant, la motivation des – nombreux – bénévoles. Il faut dire qu'ils sont bien traités, ce qui n'est pas le cas dans toutes les manifestations – les derniers Jeux Équestres Mondiaux tenus à Caen l'ont montré - mais cela n'explique pas tout.

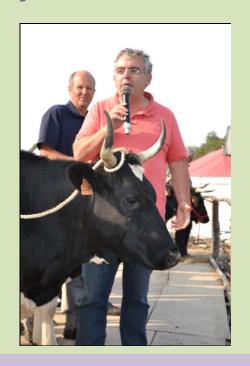
Seul petit bémol, le traditionnel défilé des races s'est fait face à des rangs clairsemés, une fois les vaches parties. C'est un peu la rançon du succès: le public a tant à faire qu'il "zappe" d'un événement à l'autre. Cette Fête était la dernière, comme toutes les précédentes. Lors de sa résurrection, il faudra y être!

Coralie Danchin – Institut de L'Elevage

La fête reste, pour moi qui ai au moins un pied dans les grandes races et les grandes organisations, un exemple de dynamique collective, de rencontre entre le grand public et le monde rural dans sa globalité.

J'ai pu participer à la première vente mondiale de génisses Bretonnes Pie Noir de haute génétique. Et justement ce n'était pas une vente mais plutôt un rite de transmission très beau où des éleveurs transmettent des animaux, du savoir-faire, une âme à d'autres éleveurs. J'aimerais ressentir plus souvent la même chose dans des races plus grandes. Bien sûr cette magie n'est pas reproductible à l'infini mais là où elle existe nous lui devons le plus grand respect. C'est pourquoi j'attends la prochaine fête de la vache en espérant pouvoir être un peu plus présent.

Albéric Valais



Retour sur la Fête – encore des photos



Démonstration traction animale dans la vigne



Démonstration de découpe de bœuf Par YM.Le Bourdonnec

Retour sur la Fête - les rencontres des conservatoires régionaux

La fête de la vache nantaise est le rendez-vous incontournable pour les races locales du Nord Ouest de la France. Encore cette fois, le Dresny a su accueillir éleveurs, passionnés et profanes durant 3 jours bien remplis (animations, dégustations, échanges et discussions) : tous les ingrédients étaient réunis pour faire la démonstration que nos races locales ont un avenir et cela dans une atmosphère conviviale.

Le vendredi, ce sont notamment les conservatoires régionaux ou structures territoriales qui ont été mis à l'honneur à travers une table ronde où intervenaient deux conservatoires (Nord Pas de calais, le plus ancien et l'URG Centre l'un des plus récents). La présentation fut rondement menée par le Président du CRAPAL, M. Bernard Denis et clôturée par Annick Audiot. les deux témoignages ont montré l'intérêt d'un soutien et d'une volonté politique indispensables pour le maintien de la biodiversité domestique régionale. sans oublier que nos races locales doivent trouver une utilité et être valorisées : pas de conservation sans consommation !

S'en est suivie la rencontre interne des conservatoires régionaux où 8 structures étaient représentées : Ces structures fédèrent à l'échelon régional ou du territoire, les associations œuvrant pour la défense et le développement des races et variétés locales. leur rôle d'interlocuteur privilégié est transversal, elles sont à l'interface entre les financeurs, organismes techniques et bien entendu les associations. en plus d'apporter une aide technique ou financière, ces structures porte-parole, de véritables représentant réseau d'acteurs un diversifiés (amateurs, professionnels, passionnés...).



Clin d'œil sur le ring aux animateurs des conservatoires

Elles travaillent toutes à affirmer une reconnaissance nationale pour que la biodiversité domestique ne reste pas la « cinquième roue du carrosse » : par quels moyens? en se fédérant au sein du réseau des conservatoires régionaux et de territoire.

Après cette journée d'échange, certains d'entre nous ont pu se régaler avec le menu des chefs et là encore, les races locales ont été valorisées au-travers de produits sublimés, montrant une fois de plus qu'elles ont du goût!

Encore merci et bravo pour cette organisation au nom du réseau des animateurs des conservatoires régionaux et ce sera avec plaisir que nous participerons à la prochaine édition!

Paul Riga



Pierre Rabbhi, parrain attentif aux arguments des éleveurs

Retour sur la Fête - la Marmite

Cette édition a fortement mis l'accent sur la professionnalisation des élevages dans les races locales, avec pour thème central cette année: "Eleveur de Races locales, un métier d'avenir". Au Centre du village des races locales, le chapiteau "la Marmite" tenait lieu de carrefour de rencontres pour les éleveurs actuels et ceux en devenir autour de la thématique des races locales dans l'agriculture paysanne ; porteurs de projets, conseillers des races (Fédération des Races de Bretagne et CRAPAL), accompagnateurs de projets sur le foncier (Terre de Liens) ou la création d'activités (CAP 44 - CIAP, Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne) pouvaient ainsi se rencontrer et échanger sur le métier, ses spécificités, et les références existantes pour aiguiller les futurs éleveurs. Principal outil utilisé pour analyser en profondeur l'ensemble des élevages de races locales : le diagnostic agriculture paysanne. En effet, les outils d'analyse plus « classiques » des systèmes d'exploitation ne prennent bien souvent en compte que les simples aspects technico-économiques, au détriment de toutes les autres composantes de la solidité d'une exploitation, ainsi que de toutes les externalités positives engendrées par l'activité agricole, qu'elles soient sociales, environnementales ou politiques. Ainsi, le bien-être de l'éleveur, son autonomie décisionnelle, technique et fourragère, sa participation au développement local mais aussi le bilan apparent des minéraux sur la ferme, le bilan énergétique global, la qualité des produits ou encore, un enjeu devenu majeur, sa transmissibilité; tout est pris en compte pour analyser en totalité la durabilité de la ferme.

Deux stagiaires, Rim Chaabouni en Bretagne et Camille Séjourné en Pays de la Loire, ont passé six mois à réaliser ces diagnostics dans les élevages de races locales. Le résultat de leur travail était exposé dans la Marmite, décorée en « fleur de l'Agriculture Paysanne » pour l'occasion, qui est l'outil de représentation des résultats du diagnostic. En synthèse des résultats, on a par exemple montré que sur 25 élevages professionnels de races locales en Bretagne, 90% des fermes étaient autonomes en fourrages, 60% avaient un bilan apparent proche de 0, et que l'ensemble des fermes avait un endettement total 4 fois moins élevé que la moyenne des élevages bretons. Autre chiffre intéressant : les fermes en races locales, très économes en charges, dégagent de l'argent d'abord pour l'éleveur plutôt que pour le remboursement de charges, avec un ratio revenu disponible / chiffre d'affaire de 50% contre 20% pour les élevages bretons. Autant de résultats qui montrent que les systèmes en races locales ont des atouts forts aujourd'hui qui pourront être valorisés dans l'agro-écologie de demain, enjeu d'une agriculture d'avenir prônée par les pouvoirs publics.

Clémence Morinière, animatrice de la Fédération des Races de Bretagne

Prix national pour l'agro biodiversité

La Fondation du Patrimoine relance le prix pour la 3^{ème} année : http://www.fondation-patrimoine.org/read/0/actualites/documents/prixagrobio-dossier-de-candidature20141634.pdf
Dépôt des dossiers avant le 28 novembre - Le Prix sera remis au SIA 2015

Agenda:

• SIA Paris 2015 : Une vache Saosnoise sur le stand du CRAPAL au sein du pôle régional dans le Hall1

Amis lecteurs, n'hésitez pas à transmettre vos remarques et suggestions sur ce petit journal

<u>Adhésion :</u> individuel : 8 € Association : 30 €

Directeur de publication : Pr Bernard DENIS Président du CRAPAL

Ce numéro a été rédigé collectivement

La Région des Pays de la Loire soutient le CRAPAL



Contact:

Secrétariat CRAPAL
Régis FRESNEAU Toulan
44630 Plessé Tél/fax : 02 40 79 94 34
e-mail : fresneau.crapal@free.fr

www.crapal.fr